

Histoire de la laïcité : textes et documents

D. Beresniak « Pourquoi l'Ecole laïque est- elle un lieu sacré ? »

Extrait de : D. Beresniak « La laïcité » Editions Jacques Granger 1990

Pourquoi l'Ecole laïque est- elle un lieu sacré ?

Ce mot « sacré » ; l'Ecole a raison de le prendre à son compte et voici pourquoi : l'établissement d'une limite qui sépare l'espace en deux parties, l'une « sacrée » et l'autre « profane » est le moyen inventé par les hommes pour sauvegarder l'équilibre de la société en imposant des règles bénéfiques et des interdits nécessaires. La vie est constituée par l'équilibre entre ces deux domaines. Il y a probablement un rapport entre ce partage de l'espace et l'organisation de notre pensée et de nos perceptions fondée sur l'existence de deux hémisphères cérébraux. Il y a donc deux domaines, l'un qui est réservé à la « transcendance », retransché et protégé, à l'écart de la quotidienneté, et l'autre qui ne l'est pas. Quand le sacré disparaît complètement, c'est le profane lui-même qui se sent vide, orphelin, inquiet.

Dans les civilisations figées, tout est réglé de manières traditionnelle et sacrée, en référence à une croyance. Dans les civilisations plus dynamiques, le sacré se retire dans un espace réservé où l'on va librement, pour se ressourcer dans un temps et dans un espace de création, d'origine et de genèse qui ont des caractères antithétiques à ceux que son expérience lui donne de connaître. Il s'agit d'un temps où tout ne s'écoule pas vers la fuite, mais où tout s'enracine dans la naissance d'un espace, où la terre ne consiste pas en territoires concurrentiels mais en un domaine fraternel et commun. Puis, une autre fonction du sacré émerge, à mesure que l'homme évolue et change : de nécessité vitale, le sacré devient commodité sociale, lieu de ressourcement, de pause, de méditation, de pensée purgée de toute préoccupation quotidienne. Et ce sacré, quel que soit le niveau de sa formation, a besoin de mystère pour exister : on sait que ce qui s'explique trop bien ne peut longtemps maintenir le secret de son sacré.

L'espace vécu comme sacré est, aujourd'hui, celui où l'homme fait un détour pour se remettre en cause, réfléchir sur son état et en même temps produire du sens à la vie. Ce qui est « sacré » est, d'abord, ce qui a été « sacralisé ». Or il faut sacraliser l'Ecole laïque gratuite et obligatoire parce que, en ce lieu, chacun reçoit la révélation des questions. Les Eglises proposent des réponses à toutes les questions. L'Ecole laïque formule les questions posées par les réponses. Elle met en marche la pensée et révèle que l'homme doit accomplir un voyage parmi les questions, afin d'accomplir son destin intellectuel et spirituel.

A celui qui va à l'Ecole afin d'y découvrir les questions, il est demandé de se préparer afin de créer une rupture entre ce qui est l'Ecole et ce qui ne l'est pas. Cette préparation consiste à se dépouiller de tout signe extérieur d'appartenance car ces signes servent de reconnaissance entre personnes ayant choisi les mêmes réponses. Cette préparation est fondatrice du sens de la démarche scolaire : aller à l'école, c'est reconnaître qu'on ne sait pas. C'est aller à la rencontre des questions. Cela permet de conférer à l'école laïque gratuite et obligatoire pour tous, la dignité du « sacré ».

Il convient d'y aller vêtu selon les exigences de la décence, mais dépouillé de tout l'« avoir » reçu, parce que, là, il est question d'être et de devenir.